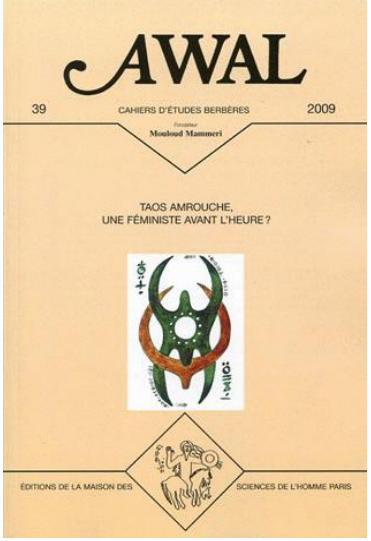
Taos Amrouche, une féministe avant l'heure ?



Auteurs : (collectif)
Edition : La maison des sciences de l'homme
Date de parution : 2009
N.ISBN : 978-2-7351-1282-1
15 EUR

Marie-Louise Taos Amrouche[1] est une écrivaine et une chanteuse kabyle du XXème siècle. Fille de Fadhma Ait Mansour[2] et cadette de Jean Amrouche[3], Taos a écrit en français des romans qui mêlent sa culture kabyle, sa condition de femme et ses souffrances. Cette pionnière (puisqu'elle est la première femme kabyle à écrire en français et à être reconnue comme telle) va grandement contribuer à faire connaitre en France et en Afrique le patrimoine kabyle.
Ce numéro de la revue *Awal* lui est dédié pour expliquer ce qui, de par son histoire personnel et son œuvre, en fait une féministe d'avant l'heure.

* * *

Résumé :

La Première partie de cette revue est consacrée à l'analyse littéraire de Taos autour de son expérience biographique de femme. La seconde et la troisième partie, plus historique, mettent en évidence l'influence de sa mère, et de la Kabylie, mêlant les rapports de genre sur son parcours.
Cette revue traite aussi du double exil, notamment kabyle (Taos n'a jamais vécu en Kabylie et se sent exilée de sa culture originelle, et elle s'exila de la Tunisie où elle est née pour s'installer en France) qu'à connu l'auteure et qui parcours son œuvre aussi bien écrit.

[1] Taos Amrouche est née en 1913 à Tunis et meurt en 1976 en France. Son père et sa mère, tous deux chrétiens, sont kabyles et ont dû quitter l'Algérie pour la Tunisie où ils finirent leur vie. Elle a écrit des romans et des contes en français : *Rue des Tambourins (1969), Jacinthe noire (1947), L'amant imaginaire (1975), Le Grain magique (1966), Solitude ma* mère (publié à titre posthume, en 1995). Elle a aussi enregistré des chansons kabyles et fait des concerts ovationnés afin de transmettre ce patrimoine oral qui lui vient de sa mère : *Chants berbères de Kabylie* (1967), *Chants de processions, méditations et danses sacrées berbères* (1967), *Chants de l'Atlas (1971)*, *Chants espagnols archaïques de la Alberca* (1972), *Incantations, méditations et danses sacrées berbères* (1974), *Chants berbères de la meule et du berceau* (1975).
[2] Marguerite-Fadhma Ait Mansour Amrouche est née en 1882 en Kabylie et meurt en 1967 en France. Enfant illégitime, elle est placée chez des missionnaires où elle devient catholique et lettrée. Elle a écrit *Histoire de ma vie* (publiée en 1968, à titre posthume).
[3] Jean El-Mouhoub Amrouche (1906-1962) est un poète kabyle et journaliste de langue française. Voir sa biographie sur le site Bibliomonde : http://www.bibliomonde.com/auteur/jean-amrouche-1801.html

Ce que cela nous apprend (sur la culture berbère) :

Taos Amrouche est une figure emblématique de la diaspora Kabyle, issue d'une dynastie familiale particulière. Cet ouvrage décrypte la littérature semi-autobiographique de Taos avec en fond de toile sa culture kabyle (qui est pourtant culture de l'exil) et la période coloniale et d'indépendance.

L'histoire de la famille et de Taos se détache de celle du pays d'origine tout en s'y mêlant. On entrevoit donc des passages de l'histoire de la Kabylie au sein de l'Algérie. Mais plus encore, certains textes et documents permettent de comprendre ou de mieux connaitre la situation de la femme en Kabylie, notamment par rapport au régime colonial mais aussi au droit coutumier kabyle, dans la première moitié du XXème siècle.

* * *

Fiche de lecture de : Myriam Jeroua
Fait le : 28/05/2010